

La malédiction des observatoires du Salève

Il n'y a pas d'observatoire astronomique sur le Salève. Et pourtant, deux projets sérieux, disposant d'un financement confortable, ont été lancés avec succès, avant de connaître l'échec...

MONNETIER-MORNEX

Le Salève a toujours intéressé les passionnés d'astronomie. Au cours du XX^e siècle, il fut d'ailleurs à deux reprises question de construire un observatoire astronomique sur le massif. Mais des circonstances assez étonnantes ont fait échouer ces projets, comme s'il était écrit quelque part qu'il n'y aurait jamais d'observatoire astronomique sur le Salève ! Tout commence en 1912, lorsqu'un riche genevois passionné d'astronomie, Henri Honneger, décide de financer le projet de construction d'un observatoire au Salève porté par son compatriote l'astronome Emile Schaer. Pour cela, Honneger obtient du conseil municipal de Monnetier-Mornex un bail de cinquante ans, au prix de cinquante francs par an, pour une parcelle de cinq hectares située au lieu-dit « le plateau de la Petite Gorge ».

Cet observatoire comprendra une tour circulaire abritant la coupole du télescope et un laboratoire de dix mètres sur cinq, l'ensemble étant destiné principalement à accueillir deux appareils, un spectrohéliographe et un réflecteur Cassegrain doté d'un miroir d'un mètre de diamètre, taillé par le professeur Schaer. Dans



8154 Observatoire du Salève et vue sur la chaîne du Mont Blanc

Le premier observatoire du Salève, construit en 1913, il sera saccagé durant la Première Guerre mondiale, avant de devenir un restaurant en 1949.

un article paru dans Le Journal de Genève du 13 décembre 1913, Emile Schaer explique que les équipements de cet observatoire lui permettront d'entreprendre l'étude approfondie de phénomènes méconnus, comme le spectre des nébuleuses ou les étoiles de première grandeur. Soutenu par Fernand David, alors ministre de l'agriculture, et par le Conseil d'Etat de Genève, ce projet se

réalise rapidement. Le bâtiment est terminé au début de l'année 1914 et accueille son télescope à miroir. C'est alors qu'un événement extérieur, le déclenchement de la Première Guerre mondiale, va réduire à néant le projet porté par Emile Schaer et Henri Honneger.

De par leur nationalité, les deux hommes se voient interdire l'accès au site. Quelques mois plus tard, l'Observatoire

est saisi par le gouvernement français et placé sous scellés. Durant la guerre, une rumeur persistante laisse entendre que la construction de l'observatoire aurait été en partie financée par les Allemands, dans un but d'espionnage. Laissé sans surveillance, l'observatoire est vandalisé à plusieurs reprises et même en partie incendié. Si une bonne partie du matériel scientifique a été saccagée ou volé, le

miroir du télescope a échappé par miracle la destruction. Ce miroir eut par la suite une destinée étonnante : transféré et mis en service à l'observatoire de la Jugfraujorg (Suisse) en 1927, il fut ensuite installé dans celui de Saint-Michel, dans les Alpes de Haute-Provence, avant de finir son existence à Trieste, en Italie !

Et l'observatoire devint un restaurant !

C'est certainement l'un des plus anciens restaurants du Salève encore en service aujourd'hui. Le bien nommé restaurant de l'Observatoire a été ouvert en 1949 dans le bâtiment construit par Emile Schaer. Après l'avoir acheté à la commune, Auguste Calloni a réalisé d'importants travaux pour transformer l'édifice en restaurant avant de faire de ce lieu offrant un somptueux panorama sur la plaine du Genevois un établissement à succès. Près de 70 ans après son ouverture, le restaurant de l'Observatoire existe toujours. Repris par une nouvelle équipe depuis quelques années, relooké et rajeuni, il propose « dans un cadre chaleureux et délicieusement désuet, une cuisine du cœur, simple et savoureuse ».